



**PRESIDENT JEAN-CLAUDE JUNCKER'S**

# **State of the Union Address**

# **2017**

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

### INTRODUCTION – WIND IN OUR SAILS

Mr President, Honourable Members of the European Parliament,

When I stood before you this time last year, I had a somewhat easier speech to give.

It was plain for all to see that our Union was not in a good state.

Europe was battered and bruised by a year that shook our very foundation.

**We only had two choices. Either come together around a positive European agenda or each retreat into our own corners.**

Faced with this choice, I argued for unity.

I proposed a positive agenda to help create – as I said last year – **a Europe that protects, empowers and defends.**

Over the past twelve months, the European Parliament has helped bring this agenda to life. We continue to make progress with each passing day. Just last night you worked to find agreement on trade defence instruments and on doubling our European investment capacity.

I also want to thank the 27 leaders of our Member States. Days after my speech last year, they welcomed my agenda at their summit in Bratislava. In doing so they chose unity. They chose to rally around our common ground.

Together, we showed that Europe can deliver for its citizens when and where it matters.

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Ever since, we have been slowly but surely gathering momentum.

It helped that the economic outlook swung in our favour.

We are now in the fifth year of an economic recovery that finally reaches every single Member State.

**Growth in the European Union has outstripped that of the United States over the last two years.** It now stands above 2% for the Union as a whole and at 2.2% for the euro area.

**Unemployment is at a nine year low.** Almost 8 million jobs have been created during this mandate so far. With 235 million people at work, more people are in employment in the EU than ever before.

The European Commission cannot take the credit for this alone. Though I am sure that had 8 million jobs been lost, we would have taken the blame.

**But Europe's institutions played their part in helping the wind change.**

We can take credit for our European Investment Plan which has triggered €225 billion worth of investment so far. It has granted loans to over 445,000 small firms and more than 270 infrastructure projects.

We can take credit for the fact that, thanks to determined action, European banks once again have the capital firepower to lend to companies so that they can grow and create jobs.

And we can take credit for having brought public deficits down from 6.6% to 1.6%. This is thanks to an intelligent application of the Stability and Growth

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Pact. We ask for fiscal discipline but are careful not to kill growth. This is in fact working very well across the Union – despite some criticism.

Ten years since crisis struck, **Europe's economy is finally bouncing back.**

And with it, our confidence.

**Our EU27 leaders, the Parliament and the Commission are putting the Europe back in our Union. Together we are putting the Union back in our Union.**

In the last year, we saw all 27 leaders walk up the Capitoline Hill in Rome, one by one, to renew their vows to each other and to our Union.

All of this leads me to believe: **the wind is back in Europe's sails.**

**We now have a window of opportunity but it will not stay open forever.**

Let us make the most of the momentum, **catch the wind in our sails.**

For this we must do two things:

**First, we should stay the course set out last year.** We have still 16 months in which real progress can be made by Parliament, Council and Commission. We must use this time to finish what we started in Bratislava and deliver on our positive agenda.

**Secondly, we should chart the direction for the future.** As Mark Twain wrote, years from now we will be more disappointed by the things we did not do, than by the ones we did. **Now is the time to build a more united, stronger and more democratic Europe for 2025.**

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

### TENIR LE CAP

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les députés,

Alors que nous regardons vers l'avenir, nous ne pouvons pas nous laisser dévier de notre cap.

Ensemble, nous nous sommes fixés comme objectif de parachever une union de l'énergie, une union de la sécurité, une union des marchés des capitaux, une union bancaire et un marché unique numérique. Ensemble, nous avons déjà fait bien du chemin.

Comme l'a confirmé le Parlement, la Commission a déjà présenté 80% des propositions promises en début de mandat. Nous devons maintenant travailler ensemble pour que ces propositions deviennent des actes législatifs, et que ces actes se concrétisent dans la pratique.

Comme toujours, certaines concessions devront être faites. Les propositions présentées par la Commission pour réformer notre système d'asile commun ou pour établir de nouvelles règles plus solides sur le détachement des travailleurs sont des sujets de controverse. **Nous obtiendrons de bons résultats si chacun bâtit sa partie du pont pour que les positions se rejoignent. Et je voudrais dire que la Commission sera ouverte au compromis, du moment que le résultat final est le bon pour l'Union, et équitable pour tous les Etats membres.**

Nous sommes maintenant prêts à soumettre les 20% d'initiatives restantes d'ici à mai 2018.

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Ce matin, j'ai adressé au président du Parlement européen, Antonio Tajani, et au premier ministre Jüri Ratas **une lettre d'intention** précisant les priorités pour l'année à venir.

Je ne vais pas vous énumérer ici toutes nos propositions, mais permettez-moi d'en mentionner cinq particulièrement importantes.

**Premièrement, je voudrais que nous renforçons encore notre programme commercial européen. L'Europe est ouverte au commerce, oui. Mais réciprocité il doit y avoir.** Il faudra que nous obtenions autant que ce que nous donnons.

Le commerce n'est pas un concept abstrait. Le commerce, ce sont des emplois, ce sont de nouvelles opportunités pour les entreprises européennes, grandes ou petites. Chaque milliard d'exportations en plus représente 14 000 emplois supplémentaires en Europe.

**Le commerce, c'est l'exportation de nos normes sociales et environnementales, et de nos normes en matière de protection des données ou de sécurité alimentaire.**

L'Europe a toujours été un espace économique attirant. Mais depuis l'an dernier, j'observe que **nos partenaires du monde entier se pressent à notre porte pour conclure des accords commerciaux avec nous.**

Grâce à l'aide du Parlement européen, nous venons de conclure avec le Canada un accord commercial qui s'appliquera de manière provisoire à

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

compter de la semaine prochaine. Nous avons trouvé un accord politique avec le Japon sur un nouveau partenariat économique. D'ici la fin de l'année, nous avons de bonnes chances de faire de même avec le Mexique et les pays d'Amérique du sud.

Et aujourd'hui, **nous proposons d'ouvrir des négociations commerciales avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.**

Je voudrais que tous ces accords soient finalisés d'ici la fin de ce mandat. Et je tiens à ce qu'ils soient négociés dans la plus parfaite transparence.

**L'ouverture aux échanges doit aller de pair avec une transparence accrue de nos processus décisionnels.**

Le Parlement européen aura le dernier mot sur l'ensemble des accords commerciaux. Donc, ses membres tout comme les parlements nationaux et régionaux doivent être tenus parfaitement informés dès le premier jour des négociations. La Commission y veillera.

**Dorénavant, la Commission publiera l'intégralité des projets de mandats de négociation qu'elle présentera au Conseil.**

Les citoyens ont le droit de savoir ce que propose la Commission. Fini le manque de transparence, finis les rumeurs et les procès d'intention dont la Commission ne cesse d'être l'objet. **J'invite le Conseil à faire de même lorsqu'il adoptera les mandats de négociation définitifs.**

Je voudrais dire une fois pour toutes: **nous ne sommes pas des partisans naïfs du libre-échange.**

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

L'Europe doit toujours défendre ses intérêts stratégiques.

C'est la raison pour laquelle nous proposons aujourd'hui **un nouveau cadre de l'UE sur l'examen des investissements – "Investment Screening" en anglais**. Si une entreprise publique étrangère veut faire l'acquisition d'un port européen stratégique, d'une partie de notre infrastructure énergétique ou d'une de nos sociétés dans le domaine des technologies de défense, cela ne peut se faire que dans la transparence, à travers un examen approfondi et un débat. Il est de notre responsabilité politique de savoir ce qui se passe chez nous afin d'être en mesure, si besoin, de protéger notre sécurité collective.

**Deuxièmement, je veux rendre notre industrie plus forte et plus compétitive.**

C'est en particulier vrai pour ce qui concerne notre base industrielle et les 32 millions de travailleurs qui en constituent la colonne vertébrale. Ce sont eux qui fabriquent les produits de toute première classe – nos voitures, par exemple – auxquels nous devons notre avance par rapport à d'autres.

Je suis fier de notre industrie automobile. Mais je suis choqué quand clients et consommateurs sont sciemment et intentionnellement trompés. **J'invite l'industrie automobile à faire amende honorable et à corriger le tir. Au lieu de chercher à tromper et à induire en erreur, les constructeurs devraient investir dans les voitures propres qui sont celles du futur.**



---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Nous présentons aujourd'hui une **nouvelle stratégie industrielle pour l'Europe** qui permettra à notre industrie de rester ou de devenir le numéro un mondial en matière d'innovation, de numérisation et de décarbonisation.

**Troisièmement, je veux que l'Europe soit à l'avant-garde de la lutte contre le changement climatique.**

L'année dernière nous avons fixé des normes climatiques globales avec la ratification de l'accord de Paris ici même, dans cette assemblée. Face à l'affaiblissement des ambitions dont font preuve les Etats-Unis, **l'Europe va faire en sorte de rendre grande la planète qui est la patrie indivisible de l'humanité toute entière.** La Commission présentera sous peu une proposition de réduction des émissions de carbone dans le secteur des transports.

**Quatrième priorité pour l'année à venir: nous protégerons mieux les Européens à l'ère du numérique.**

Au cours des trois dernières années, nous avons fait des progrès dans la sécurisation de l'internet. De nouvelles règles, proposées par la Commission, protégeront nos droits de propriété intellectuelle, notre diversité culturelle et nos données à caractère personnel. Nous avons intensifié la lutte contre la propagande terroriste et la radicalisation en ligne. Mais l'Europe reste mal équipée face aux cyberattaques.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

**Les cyberattaques sont parfois plus dangereuses pour la stabilité des démocraties et des économies que les fusils et les chars.** Rien que l'année dernière, on a enregistré plus de 4 000 attaques par rançongiciel et 80% des entreprises européennes ont connu au moins un incident lié à la cybersécurité.

Les cyberattaques ne connaissent pas de frontières et n'épargnent personne. C'est pourquoi la Commission propose aujourd'hui de nouveaux outils, et notamment une **Agence européenne de cybersécurité**, pour mieux nous défendre contre ces attaques.

**Cinquièmement: la migration restera sur notre radar.**

Même si les questions gravitant autour de la migration ont souvent suscitées débats et polémiques, nous sommes parvenus à faire des réels progrès sur de nombreux plans.

**Aujourd'hui, nous protégeons nos frontières extérieures de façon plus efficace.** Plus de 1 700 officiers du nouveau corps de garde-frontières et garde-côtes, soutiennent maintenant les 100 000 garde-frontières nationaux des États membres et patrouillent notamment en Grèce, en Italie, en Bulgarie et en Espagne. Nous avons des frontières communes mais les Etats qui sont en première ligne du fait de leur situation géographique ne doivent pas être les seuls responsables de leur protection. Frontières communes et protection commune doivent aller ensemble.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

**Nous sommes parvenus à endiguer les flux de migrants irréguliers,** sources de grande inquiétude dans de nombreux pays. Nous avons réduit de 97% le nombre des arrivées irrégulières en Méditerranée orientale grâce à l'accord que nous avons conclu avec la Turquie. Et, cet été, nous avons réussi à mieux contrôler la route de la Méditerranée centrale: les arrivées y ont diminué de 81% en août par rapport au même mois de l'année dernière.

De cette manière, **nous avons considérablement réduit le nombre des vies humaines perdues en Méditerranée.** Près de 2 500 personnes sont mortes cette année, ce qui est une véritable tragédie. **Je n'accepterai jamais que des êtres humains trouvent la mort en pleine mer.**

Je ne peux pas parler de migration sans rendre un hommage appuyé à l'Italie pour sa persévérance et sa générosité. Cet été, la Commission a encore travaillé en étroite coopération avec le premier ministre Paolo Gentiloni et son gouvernement pour améliorer la situation, notamment en formant les garde-côtes libyens. Nous continuerons à apporter un soutien massif à l'Italie, tant opérationnel que financier. Parce que **l'Italie sauve l'honneur de l'Europe en Méditerranée.**

**Nous devons aussi et de toute urgence améliorer les conditions de vie des réfugiés en Libye.** Je suis atterré par les conditions inhumaines qui prévalent dans les centres de rétention ou d'accueil. Ici, l'Europe a une responsabilité collective et la Commission agira de concert avec les Nations Unies pour mettre fin à cette situation scandaleuse qui ne saurait durer.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Même si cela m'attriste de voir que tous nos États membres ne montrent pas encore le même degré de solidarité, **l'Europe, dans son ensemble, a continué à faire preuve de solidarité.** Rien que l'année passée, nos États membres ont accordé l'asile à plus de 720 000 réfugiés, ou ont pourvu à leur réinstallation. C'est trois fois plus que l'Australie, le Canada et les États-Unis ensemble. L'Europe, contrairement à ce qui est dit, n'est pas une forteresse et ne doit jamais le devenir. **L'Europe est, et restera le continent de la solidarité où doivent pouvoir se réfugier ceux qui sont poursuivis pour des raisons inacceptables.**

Je suis particulièrement fier des jeunes Européens qui se portent volontaires pour donner des cours de langue aux réfugiés syriens ou de tous ces jeunes qui, par milliers, se sont mis au service de notre **nouveau corps européen de solidarité.** Ils donnent vie et couleur à la solidarité européenne.

Nous devons aujourd'hui redoubler d'efforts. Avant la fin du mois, la Commission présentera une nouvelle série de propositions centrées sur les retours, la solidarité avec l'Afrique et l'ouverture de voies de migration légales.

**Concernant plus particulièrement les retours:** les personnes qui ne sont pas en droit de séjourner en Europe doivent regagner leur pays d'origine. Alors que seulement 36% des migrants en situation irrégulière sont renvoyés, il est évident que nous devons considérablement intensifier notre action en la matière. C'est seulement de cette manière que l'Europe pourra faire preuve de solidarité à l'égard des réfugiés qui ont réellement besoin d'une protection.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

La solidarité ne peut pas être une solidarité exclusivement intra-européenne. Il s'agit aussi de mettre en place **une plus grande solidarité avec l'Afrique: l'Afrique, berceau de l'humanité, est un continent noble et jeune.** Notre fonds fiduciaire pour l'Afrique, doté d'une enveloppe de 2,7 milliards d'euros, ouvre des possibilités d'emploi partout sur le continent africain. Mais, alors que le budget de l'UE a assumé le gros du financement, la contribution de tous nos États membres réunis ne s'élève qu'à 150 millions d'euros. Le fonds atteint maintenant ses limites. Nous connaissons les risques d'une pénurie de financement: en 2015, de nombreux migrants ont voulu rejoindre l'Europe quand et parce que les fonds du Programme alimentaire mondial de l'ONU se sont épuisés. J'invite donc les États membres à joindre le geste à la parole et à veiller à ce que le fonds fiduciaire pour l'Afrique ne connaisse pas le même sort.

Nous allons aussi travailler à l'ouverture de **voies de migration légales. La migration irrégulière ne s'arrêtera que lorsque les migrants auront une autre option que d'entreprendre un voyage périlleux.** Nous sommes sur le point de réinstaller 22 000 réfugiés venant de Turquie, de Jordanie et du Liban et je m'associe à l'appel lancé par le haut-commissaire des Nations unies pour les réfugiés Filippo Grandi pour réinstaller 40 000 autres réfugiés originaires de Libye et des pays voisins. Pour le reste, l'Europe est un continent qui vieillit, raison de plus pour le doter d'un système de migration légale qui est une nécessité. C'est la raison pour laquelle la Commission a fait des propositions pour faciliter l'accès des migrants à la **carte bleue européenne,**

---

**STATE OF THE UNION 2017**  
CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

et je vous remercie du soutien que le Parlement apporte à notre proposition.

Je plaide pour un accord ambitieux et rapide sur ce dossier important.

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

### SEGEL SETZEN

Herr Präsident, meine sehr verehrten Damen und Herren, meine sehr verehrten Damen und Herren Abgeordnete,

ich habe nur einige wenige der Initiativen angesprochen, die wir in den kommenden 16 Monaten zum Abschluss bringen müssen.

Doch das allein reicht nicht aus, wenn wir die Herzen, und auch die Köpfe, der Europäer zurückgewinnen wollen.

Jetzt ist es an der Zeit, die Strecke in Richtung Zukunft abzustecken.

Im März hat die Kommission ihr Weißbuch zur Zukunft Europas mit fünf Szenarien vorgelegt, wie Europa im Jahr 2025 aussehen könnte. Diese Szenarien wurden diskutiert, analysiert und mitunter teilweise zerrissen. Das ist auch gut so, denn genau dafür waren sie gedacht. Ich wollte einen Prozess in Gang bringen, in dem die Europäer über ihren Weg in die Zukunft selbst bestimmen.

**Die Zukunft Europas kann man nicht – gewissermaßen von oben herab – diktieren.** Solche Entscheidungen müssen auf einer demokratischen Debatte und – letztlich – auf breitem Konsens fußen. Dieses Haus hat aktive Beiträge zu dieser Debatte geleistet: durch die drei ehrgeizigen Entschlüsse zur Zukunft Europas, und durch Ihre Teilnahme an vielen der mehr als 2000 öffentlichen Konsultations-Veranstaltungen, welche die Kommission seit März organisiert hat.

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Jetzt ist es an der Zeit, die ersten Schlussfolgerungen aus dieser Debatte zu ziehen. **Es ist an der Zeit, den nächsten Schritt zu machen: vom Nachdenken zum Handeln, von der Debatte zur Entscheidung.**

Heute möchte ich Ihnen **meine Sicht der Dinge** vorstellen: **mein – wenn Sie so wollen – persönliches „Szenario Sechs“.**

Dieses Szenario beruht auf jahrzehntelangen persönlichen Erfahrungen. Mein ganzes Leben lang habe ich das europäische Projekt gelebt, und dafür gearbeitet. Ich habe gute Zeiten, aber auch schlechte erlebt.

Ich habe an vielen Seiten des Verhandlungstisches gesessen – als Minister, als Premierminister, als Präsident der Euro-Gruppe und nun als Kommissionspräsident. Ich war in Maastricht, Amsterdam, Nizza und Lissabon dabei, als sich unsere Union weiterentwickelt und erweitert hat. Ich habe stets für Europa gekämpft. Manchmal mit Europa und an Europa gelitten und verzweifelt.

**Ich bin mit der Europäischen Union durch dick und dünn gegangen – und nie habe ich meine Liebe zu Europa verloren.**

Es gibt keine Liebe ohne Enttäuschungen, jedenfalls sehr selten.

Ja, Liebe zu Europa, weil Europa und die Europäische Union in dieser zerklüfteten Welt Einmaliges erreicht hat: Frieden nach Innen und nach Außen. Wohlstand wenn auch nicht für alle so doch für viele. Daran sollten wir 2018 aus Anlass des europäischen Jahres des Kulturerbes denken. 2018 muss ein Fest der kulturellen Vielfalt werden.



---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

### EINE UNION DER WERTE

Die Wertegebundenheit Europas gibt uns ein sicheres Zuhause.

**Für mich ist Europa mehr als Binnenmarkt, Geld und Euro. Es ging immer um Werte.**

Mein Szenario 6 geht von drei Grundprinzipien aus, derer wir uns stets bewusst sein müssen: Freiheit, Gleichberechtigung, Rechtsstaatlichkeit.

**Europa ist zunächst eine Union der Freiheit.** Damit meine ich die Freiheit von Unterdrückung und Diktatur – Phänomene, die unser Kontinent, vor allem Mittel- und Osteuropa leider nur allzu gut kennt. Ich meine die Freiheit, die eigene Meinung zu sagen, als Bürger und als Journalist – eine Freiheit, die wir allzu oft als Selbstverständlichkeit empfinden. Auf diesen Freiheits-Werten wurde unsere Union aufgebaut. Freiheit fällt nicht vom Himmel. Wir müssen für sie kämpfen. In Europa. In der Welt.

**Zweitens muss Europa eine Union der Gleichberechtigung sein.**

Das bedeutet Gleichberechtigung ihrer Mitglieder – ob groß oder klein, ob im Osten oder Westen, ob im Norden oder Süden.

Europa reicht von Vigo bis Varna, von Spanien bis nach Bulgarien.

**Europa muss mit beiden Lungenflügeln atmen, mit dem östlichen und dem westlichen.** Ansonsten unser Kontinent in Atemnot gerät.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

#### **In einer Union der Gleichen kann es keine Bürger zweiter Klasse geben.**

Es ist nicht hinnehmbar, dass auch 2017 noch Kinder an Krankheiten sterben, die in Europa schon längst ausgerottet sein müssten. Kinder in Rumänien oder Italien sollten gleichermaßen Zugang zu Masernimpfstoffen haben wie Kinder in allen anderen Ländern Europas. Ohne Wenn und Aber. Deshalb arbeiten wir mit allen Mitgliedstaaten zusammen, um ihre nationalen Impfmaßnahmen zu unterstützen. Vermeidbare Todesfälle darf es in Europa nicht geben.

#### **In einer Union der Gleichen kann es keine Arbeitnehmer zweiter Klasse geben. Menschen, die die gleiche Arbeit am gleichen Ort verrichten, sollten das gleiche Gehalt bekommen.**

Diesem Ziel dienen die Kommissionsvorschläge zur Entsendung von Arbeitskräften. Wir sollten sicherstellen, dass alle EU-Vorschriften zur Mobilität von Arbeitskräften auf gerechte, einfache und wirksame Art und Weise durchgesetzt werden – und zwar mit Hilfe einer neuen europäischen Aufsichts- und Umsetzungsbehörde. Es erscheint absurd, dass eine Bankenaufsichtsbehörde darüber wacht, ob Bankenstandards eingehalten werden, dass es aber keine **gemeinsame Arbeitsmarktbehörde** gibt, die für Fairness innerhalb des Binnenmarkts sorgt. Wir werden sie schaffen.

#### **In einer Union der Gleichen kann es keine Verbraucher zweiter Klasse geben.**

Ich werde nicht akzeptieren, dass den Menschen in manchen Teilen Europas qualitativ schlechtere Lebensmittel verkauft werden als in anderen, obwohl Verpackung und Markenkennzeichnung identisch sind. Slowaken haben nicht weniger Fisch in Fischstäbchen verdient, Ungarn nicht weniger

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Fleisch in Fleischgerichten oder Tschechen weniger Kakao in der Schokolade. Das EU-Recht verbietet solche Praktiken schon jetzt. Nun müssen wir die nationalen Behörden mit umfassenderen Befugnissen ausstatten, sodass sie flächendeckend gegen die illegalen Praktiken vorgehen können.

**Drittens: In Europa ist die Stärke des Rechtes an die Stelle des Rechts des Stärkeren getreten.** Das bedeutet, dass Recht und Gesetz durch eine unabhängige Justiz gewahrt werden.

Teil einer Union zu sein, die auf Rechtsstaatlichkeit beruht, heißt auch, rechtskräftige Urteile zu akzeptieren und zu respektieren. Die Mitgliedstaaten haben dem Europäischen Gerichtshof die Befugnis übertragen, in letzter Instanz zu entscheiden. Die Urteile des Europäischen Gerichtshofs sind in allen Fällen zu respektieren. Sie nicht zu respektieren oder die Unabhängigkeit nationaler Gerichte zu untergraben, heißt, die Bürgerinnen und Bürger ihrer Grundrechte zu berauben.

**Rechtsstaatlichkeit ist in der Europäischen Union keine Option. Sie ist Pflicht.**

**Unsere Union ist kein Staat, aber sie ist ein Rechtsstaat.**

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

### EINE MEHR GEEINTE UNION

Sehr geehrte Damen und Herren Abgeordnete,

Freiheit, Gleichberechtigung und Rechtsstaatlichkeit – diese drei Grundsätze müssen das Fundament sein, auf dem wir **eine stärkere, mehr geeinte und demokratischere Union** aufbauen.

Wenn wir über unsere Zukunft reden, dann sagt mir meine Erfahrung, dass neue Verträge und neue Institutionen für die Menschen nicht die Antwort sind, nach der sie suchen. Sie sind lediglich Mittel zum Zweck, nicht mehr und nicht weniger. Für uns hier in Straßburg und in Brüssel haben sie eine Bedeutung. Andernorts aber bedeuten sie nicht viel.

Ich bin an institutionellen Reformen nur interessiert, wenn sie zu mehr Effizienz der Union führen.

**Statt Zuflucht in künftigen Vertragsänderungen – die irgendwann kommen müssen – zu suchen, müssen wir uns zunächst von der Vorstellung verabschieden, dass einige verlieren müssen, damit andere gewinnen können.** In der Demokratie geht es um Kompromisse. Und die richtigen Kompromisse machen alle zu Gewinnern. In der Europäischen Union sind Kompromisse weder negativ noch obszön, sondern sind die Kunst, Gegensätze zu überbrücken und zueinander zu finden. Wer nicht kompromissfähig ist, ist weder demokratiefähig noch europatauglich. Das sollte immer das Ziel der gemeinsamen Arbeit des Parlament, des Rat und der Kommission sein.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Um ihre Einheit zu stärken, muss die Europäische Union auch inklusiver werden.

**Wenn wir den Schutz unserer Außengrenzen verstärken wollen, dann müssen wir Rumänien und Bulgarien unverzüglich den Schengen-Raum öffnen.** Wir sollten auch Kroatien die volle Schengen-Mitgliedschaft ermöglichen, sobald es alle Kriterien erfüllt.

**Wenn wir wollen, dass der Euro unseren Kontinent mehr eint als spaltet, dann sollte er mehr sein als die Währung einer ausgewählten Ländergruppe. Der Euro ist dazu bestimmt, die einheitliche Währung der Europäischen Union als Ganzes zu sein.** Alle außer zwei Mitgliedstaaten sind verpflichtet und berechtigt, dem Euroraum beizutreten, sobald sie alle Bedingungen erfüllen.

Doch die Mitgliedstaaten, die dem Euroraum beitreten mochten, müssen dies auch tun können. Deshalb schlage ich **die Schaffung eines Euro-Beitrittsinstrumentes** vor, das ihnen technische, manchmal auch finanzielle Heranführungshilfen bietet

**Wenn wir wollen, dass Banken überall auf unserem Kontinent nach denselben Regeln und unter derselben Aufsicht arbeiten, dann sollten wir alle Mitgliedstaaten ermutigen, der Bankenunion beizutreten.** Die Bankenunion muss unverzüglich vollendet werden. Dazu müssen wir die verbleibenden Risiken in den Bankensystemen mancher Mitgliedstaaten verringern. Die Bankenunion funktioniert nur wenn die Begrenzung und das

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Teilen von Risiken Hand in Hand gehen. Um dies tun zu können, – das weiß jeder –, müssen Vorbedingungen erfüllt werden, so wie es die Kommission im November 2015 vorgeschlagen hat. Eine gemeinsame Einlagensicherung kann es nur dann geben, wenn jeder seine nationalen Hausaufgaben erledigt.

Wenn wir der sozialen Fragmentierung und dem Sozialdumping in Europa ein Ende setzen wollen, sollten die Mitgliedstaaten sich so schnell wie möglich, und spätestens beim **Göteborg-Gipfel** im November, auf **die europäische Säule sozialer Rechte** einigen. Nationale Sozialsysteme werden noch lange unterschiedlich und eigenständig bleiben. Doch wir sollten uns zumindest für **eine Europäische Union der Sozialstandards** stark machen, in der es einen Konsens darüber gibt, was in unserem Binnenmarkt sozial fair und sozial unfair ist.

Damit Europa gelingt, darf es den Arbeitnehmern nicht die kalte Schulter zeigen.

**Wenn wir mehr Stabilität in unserer Nachbarschaft wollen, müssen wir eine glaubhafte Erweiterungsperspektive für den westlichen Balkan aufrechterhalten.**

Während dieses Kommissions- und Parlamentsmandates kann es keine neuen Mitglieder geben, weil die Beitrittsbedingungen noch nicht erfüllt werden können. Doch die Europäische Union wird in den darauffolgenden Jahren mehr als 27 Mitglieder zählen. Bei allen Beitrittsländern haben Rechtsstaatlichkeit, Justiz und Grundwerte oberste Priorität.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

**Das schließt eine EU-Mitgliedschaft der Türkei in absehbarer Zukunft aus.**

Die Türkei entfernt sich seit geraumer Zeit mit Riesenschritten von der Europäischen Union. Journalisten gehören in Redaktionsstuben, in denen freie Meinungsäußerung gilt. Sie gehören nicht ins Gefängnis.

Ich appelliere heute an die Verantwortlichen in der Türkei: **Lassen Sie unsere Journalisten frei, und nicht nur unsere Journalisten. Hören Sie auf, unsere Mitgliedstaaten und unsere Staats- und Regierungschefs als Faschisten und Nazis zu beschimpfen.** Europa ist ein Kontinent reifer Demokratien. Wer beleidigt, verbaut sich Wege. Manchmal habe ich den Eindruck, einige in der Türkei möchten sich Wege verbauen, um dann später die Europäische Union für das eventuelle Scheitern der Beitrittsgespräche haftbar machen zu können.

Von unserer Seite wird immer eine Hand ausgestreckt bleiben für das große türkische Volk und all jene, die bereit sind, auf der Grundlage unserer Werte mit uns zusammenzuarbeiten.

### EINE STÄRKERE UNION

Sehr geehrte Damen und Herren Abgeordnete,

Unsere Union muss stärker werden.

**Ich will, dass der Binnenmarkt gestärkt wird.**

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Ich möchte, dass wir in wichtigen Binnenmarktfragen öfter und einfacher im Rat mit qualifizierter Mehrheit entscheiden unter gleichberechtigter Mitwirkung des Europäischen Parlaments. Dazu brauchen wir keine Vertragsänderungen. Die derzeitigen Verträge enthalten sogenannte „**BrückenklauseIn**“, die es ermöglichen, in bestimmten Feldern – vorausgesetzt der Europäische Rat entscheidet dies einstimmig – mit qualifizierter Mehrheit statt einstimmig zu entscheiden.

**Ich bin dafür, bei Beschlüssen über die gemeinsame konsolidierte Körperschaftsteuer-Bemessungsgrundlage, über die Mehrwertsteuer, über eine faire Besteuerung der Digitalwirtschaft und über die Finanztransaktionssteuer die Beschlussfassung mit qualifizierter Mehrheit einzuführen.** Europa muss schneller und effizienter entscheiden können.

**Wir brauchen auch eine handlungsfähigere **Wirtschafts- und Währungsunion.****

Der Euro-Raum ist heute widerstandsfähiger als noch vor Jahren. So haben wir unter anderem den Europäischen Stabilitätsmechanismus (ESM) geschaffen. **Ich denke, der ESM sollte nun schrittweise zu einem Europäischen Währungsfonds ausgebaut werden, der allerdings fest in unserer Europäischen Union verankert sein muss.** Die Kommission wird hierzu im Dezember konkrete Vorschläge vorlegen.



---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Wir brauchen einen **Europäischen Wirtschafts- und Finanzminister**, einen europäischen Minister, der positive Strukturreformen in unseren Mitgliedstaaten fördert und unterstützt. Er wird dabei auf der Arbeit aufbauen können, die die Kommission seit 2015 mit unserer Sondereinheit zur Unterstützung von Strukturreformen leistet. Der Europäische Wirtschafts- und Finanzminister soll alle EU-Finanzierungsinstrumente koordinieren, die in Bewegung gebracht werden müssen, wenn ein Mitgliedstaat von einer Rezession oder einer Fundamentalkrise betroffen ist.

Ich plädiere nicht für die Schaffung eines neuen Amtes. Ich plädiere aus Effizienzgründen dafür, dass der für Wirtschaft und Finanzen zuständige EU-Kommissar – idealerweise ein Vize-Präsident der Europäischen Kommission – mit dieser Aufgabe betraut und Vorsitzender der Eurogruppe wird.

Der Europäische Wirtschafts- und Finanzminister muss selbstverständlich dem Europäischen Parlament gegenüber Rechenschaft ablegen.

Wir brauchen keine Parallelstrukturen. Wir benötigen deshalb keinen separaten Euro-Haushalt, sondern **eine starke Eurozonen-Budgetlinie im Rahmen unseres EU-Haushaltes**.

Ich kann auch der Idee eines gesonderten Euro-Parlamentes wenig Reiz abgewinnen. **Das Parlament des Euroraums ist das Europäische Parlament**.

Die Europäische Union muss auch stärker bei der **gemeinsamen Terrorbekämpfung** werden. In den letzten drei Jahren sind wir zwar

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

diesbezüglich ein großes Stück weitergekommen. Doch im Falle grenzübergreifender terroristischer Bedrohung reagieren wir nicht schnell genug.

**Ich plädiere deshalb für eine europäische Aufklärungseinheit**, die sicherstellt, dass Daten über Terroristen und Auslandskämpfer automatisch zwischen unseren Nachrichten- und Polizeidiensten ausgetauscht werden.

Aus meiner Sicht spricht ferner vieles dafür, die neu geschaffene **Europäische Staatsanwaltschaft** mit der **Verfolgung von grenzübergreifenden terroristischen Straftaten** zu betrauen.

Die Europäische Union muss sich auch um **mehr Gewicht auf der Weltbühne** bemühen. Um mehr Gewicht zu erlangen, muss sie **außenpolitische Beschlüsse schneller fassen** können. Deshalb bitte ich die Mitgliedstaaten zu prüfen, welche außenpolitischen Beschlüsse nicht mehr einstimmig, sondern mit qualifizierter Mehrheit gefasst werden könnten. Der Vertrag lässt dies zu, wenn der Europäische Rat dies einstimmig beschließt.

Im **Verteidigungsbereich** sind weitere Anstrengungen vonnöten. Die Schaffung eines europäischen Verteidigungsfonds steht auf der Tagesordnung; die Permanente Strukturierte Zusammenarbeit im Verteidigungsbereich ist auf gutem Weg. Bis 2025 brauchen wir eine funktionierende **Europäische Verteidigungsunion**. Wir brauchen sie. Und die NATO hätte sie gerne.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Nicht zuletzt möchte ich – in Weiterführung der Kommissionsbemühung der letzten Jahre –, dass sich unsere Union **stärker auf die wirklich wichtigen Dinge konzentriert**. Wir sollten die Bürger Europas nicht mit Regelungs-Klein-Klein nerven, sondern in großen Dingen Größe zeigen, nicht pausenlos neue Initiativen vom Zaun brechen und Befugnisse, dort wo es sinnvoll ist, an die Nationalstaaten zurückgeben.

Deshalb hat diese Kommission **in großen Dingen Größe** gezeigt und sich **in kleinen Dingen zurückgehalten**. Sie hat weniger als 25 neue Initiativen pro Jahr vorgelegt, während es bei der Vorgänger-Kommission noch über 100 waren. Wir haben Befugnisse zurückgegeben, dort, wo es sinnvoller ist, dass die Nationalregierungen die Dinge selbst in die Hand nehmen. Dank der hervorragenden Arbeit von Kommissarin Vestager haben wir 90 Prozent der staatlichen Beihilfeentscheidungen auf die regionale oder kommunale Ebene verlagert.

Um die begonnene Arbeit sinnvoll zu Ende zu führen, setzen wir noch in diesem Monat eine **Task Force Subsidiarität und Verhältnismäßigkeit ein**. Der Erste Vizepräsident Frans Timmermans, der sich jetzt schon um bessere Rechtssetzung verdient gemacht hat, wird diese Task Force leiten. Dieser Timmermans-Task-Force werden auch Mitglieder dieses Parlaments und nationale Parlamentarier angehören. In einem Jahr wird sie Bericht erstatten.

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

### UNE UNION PLUS DÉMOCRATIQUE

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les députés,

Notre Union a besoin d'un saut démocratique.

Je souhaiterais que les partis politiques européens lancent leurs campagnes pour les prochaines élections plus tôt que par le passé. Trop souvent, les campagnes électorales européennes ont été réduites à une simple addition des propositions électorales nationales. **La démocratie européenne mérite mieux.**

Aujourd'hui, la Commission propose **de nouvelles règles sur le financement des partis et des fondations politiques**. Il s'agit de ne pas renflouer les caisses des extrémistes qui sont contre l'Europe. Il s'agit de permettre aux partis européens de mieux pouvoir s'articuler.

Je n'ignore pas que l'idée est contestée par plus de quelques-uns, mais je dois vous dire que j'ai de la sympathie pour présenter des **listes transnationales**. De telles listes rendraient les élections au Parlement européen plus européennes et plus démocratiques.

Je pense également qu'au cours des prochains mois, nous devrions associer les parlements nationaux et la société civile au niveau national, régional et local aux travaux sur l'avenir de l'Europe. Au cours des trois dernières années, les membres de la Commission ont rendu visite aux parlements nationaux à plus de 650 reprises. Ils ont également participé à plus de **300 dialogues**

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

**avec les citoyens dans plus de 80 villes des 27 États membres.** Mais nous pouvons encore faire mieux. C'est pourquoi je soutiens l'idée du président Macron d'organiser des **conventions démocratiques** dans toute l'Europe en 2018.

À mesure que le débat se développera, j'accorderai personnellement une attention particulière à l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et la Roumanie en 2018. 2018 est l'année où ces quatre pays célébreront leur **100<sup>ème</sup> anniversaire**. Ceux qui ont pour ambition de façonner l'avenir de notre continent doivent connaître et honorer notre histoire commune et donc l'histoire des quatre pays mentionnés, pays sans lesquels l'Europe ne serait pas complète.

Le besoin de renforcer la démocratie a également des conséquences pour la Commission européenne. Aujourd'hui, je transmets au Parlement européen **un nouveau code de conduite des commissaires**. Tout d'abord, ce nouveau code précise que les commissaires peuvent se présenter dans des conditions normales comme candidats aux élections européennes. Il est évident que le nouveau code renforcera les obligations des commissaires en matière d'intégrité, pendant et après leur mandat.

Qui veut renforcer la démocratie européenne ne peut pas accepter que le progrès démocratique que constitua l'innovation des têtes de liste – "**Spitzenkandidaten**" – ne soit pas renouvelé. Je suis convaincu que tout futur Président tirera avantage de cette expérience unique qui consiste à faire campagne dans tous les coins de notre beau continent. Pour comprendre les

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

défis de son poste et la diversité de nos Etats membres, un futur Président doit rencontrer les citoyens dans les mairies à Helsinki comme sur toutes les places d'Athènes. Je sais pour avoir mené une telle campagne que cela vous rend humble, mais cela vous donne aussi plus de poids pendant votre mandat. Et vous pouvez traiter avec les autres dirigeants au Conseil européen fort de la confiance d'avoir été ainsi élu tout comme ils l'ont été. C'est bon pour l'équilibre de notre Union.

**Plus de démocratie veut dire plus d'efficacité.** L'efficacité européenne gagnerait en force si nous pouvions fusionner les **présidences de la Commission européenne et du Conseil européen.**

Cette proposition ne vise en rien mon excellent ami Donald, avec qui j'ai collaboré harmonieusement ces trois dernières années. Elle ne vise ni Donald ni moi-même.

**Le paysage européen serait plus lisible et plus compréhensible si le navire européen était piloté par un seul capitaine.**

**Le fait d'avoir un seul président refléterait mieux la véritable nature de notre Union européenne, à la fois comme Union d'États et comme Union de citoyens.**

---

# STATE OF THE UNION 2017

## CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

### NOTRE FEUILLE DE ROUTE

Mesdames et Messieurs les députés,

La vision d'une Europe plus unie, plus forte et plus démocratique que je présente aujourd'hui associe des éléments de tous les scénarii que j'ai exposés en mars dernier.

**Mais notre avenir ne peut rester un scénario, une esquisse, une idée parmi d'autres.**

**C'est aujourd'hui que nous devons préparer l'Union de demain.**

J'ai envoyé ce matin au président Tajani, au président Tusk ainsi qu'aux futures présidences tournantes du Conseil d'ici à mars 2019, une **feuille de route** indiquant la direction que nous devrions suivre.

Un élément important résidera dans les plans que la Commission présentera en mai 2018, en vue de faire en sorte que le budget de l'UE soit à la hauteur de nos ambitions et que nous puissions tenir toutes nos promesses.

Le 29 mars 2019, le Royaume-Uni quittera l'Union européenne. Ce sera un moment à la fois très triste et tragique. Nous le regretterons toujours. Mais nous devons respecter la volonté du peuple britannique.

**Le 30 mars 2019, nous serons une Union à 27.** Je propose que nous nous y préparions bien.

Les élections au Parlement européen auront lieu à peine quelques semaines plus tard, en mai 2019.

---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Ce sera un rendez-vous important avec la démocratie européenne. Il faudra que les citoyens européens se rendent aux urnes en ayant une vision claire de la manière dont l'Union européenne évoluera dans les années à venir.

C'est pourquoi j'en appelle au président Tusk et à la Roumanie, qui exercera la présidence au cours du premier semestre de 2019, pour qu'ils organisent **un sommet spécial en Roumanie, le 30 mars 2019**. Mon vœu serait que ce sommet se tienne dans la magnifique ville antique de Sibiu, que je connais aussi sous le nom de Hermannstadt. Ceci devrait être le moment de nous réunir pour prendre les décisions nécessaires à la construction d'une Europe plus unie, plus forte et plus démocratique.

Mon espoir est que le 30 mars 2019, les Européens se réveilleront dans une Union où nous défendons tous nos valeurs. Où tous les Etats membres respectent vigoureusement l'état de droit. Où être un membre à part entière de la zone euro, de l'union bancaire, et de l'espace Schengen soit devenu la norme pour chaque Etat membre de l'UE.

Où nous aurons consolidé les fondements de notre Union économique et monétaire afin de pouvoir défendre notre monnaie unique dans toutes les circonstances, bonnes ou mauvaises, sans avoir à recourir à une aide extérieure. Où notre marché unique sera plus équitable pour les travailleurs de l'est comme de l'ouest.

Où nous aurons réussi à nous mettre d'accord sur un solide socle des normes sociales. Où les bénéfices seront imposés là où ils sont réalisés. Où les



---

## STATE OF THE UNION 2017

### CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

terroristes ne trouveront aucune faille à exploiter. Et où nous nous serons mis d'accord sur la création d'une véritable union européenne de la défense.

Où un président unique conduira les travaux de la Commission et du Conseil européen, après avoir été élu à l'issue d'une campagne électorale pan-européenne démocratique.

Si, le 30 mars 2019, nos citoyens se réveillent dans cette Union-là, alors ils devraient pouvoir apporter leur vote aux élections du Parlement européen quelques semaines plus tard en ayant la ferme conviction que notre Union travaille pour eux.

## CONCLUSION

Mesdames et Messieurs les députés,

L'Europe n'est pas vouée à l'immobilisme. Elle doit le refuser.

Helmut Kohl et Jacques Delors m'ont appris que **l'Europe n'avance que quand elle fait preuve d'audace**. Avant de devenir réalité, le marché unique, l'espace Schengen et la monnaie unique étaient considérés comme de simples vues d'esprit. Pourtant, ces trois projets ambitieux sont la réalité d'aujourd'hui.

J'entends ceux qui disent qu'il ne faut pas surcharger la barque européenne, maintenant que l'Europe va mieux.

---

**STATE OF THE UNION 2017**  
CATCHING THE WIND IN OUR SAILS

---

Mais il ne faut pas, à l'heure où nous sommes, pécher par excès de prudence.

Il ne suffit pas de réparer le toit. Nous devons commencer à terminer le travail maintenant.

**Maintenant qu'il fait beau, et tant qu'il fait encore beau.** Parce que, quand les prochains nuages se formeront à l'horizon – et ils se formeront –, il aura été trop tard.

Alors, larguons les amarres.

Mettons les voiles.

**Et profitons des vents favorables.**



*Jean-Claude JUNCKER*